

Sainte Marie-Madeleine

J'entends certains marmonner que cette rubrique fleure le féminisme : après Sainte Roseline, nous voici à nouveau sur les pas d'une autre femme, m'enfin !

Mais attention, **Marie-Madeleine** n'est pas n'importe qui : c'est une « people », une vraie qui défraie régulièrement la chronique. Car finalement, elle a beau avoir plus de 2000 ans, elle n'a pas pris une ride : elle nous parle toujours de la puissance de l'Amour ⁽¹⁾.

Petite présentation de « l'apôtre des apôtres » comme la surnomme Saint Thomas d'Aquin



Marie-Madeleine surgit dans l'évangile par une conversion radicale : celle qui vivait dans une vie de péchés, découvre qu'elle aussi est aimée de Dieu. Bouleversée, au cours d'un repas chez un dignitaire, elle s'abaisse devant Jésus et lui essuie les pieds de ses cheveux et de ses larmes mêlées à un parfum « de luxe. Luc 7, 36-39 (*imaginez un peu la scène... ça fait désordre quand même !*). »

Laissant tomber sa vie passée, elle décide de suivre Jésus et devient disciple avec les apôtres et d'autres femmes (Luc 8, 1-3).

Jésus aime bien rendre visite à ses grands amis qui sont Lazare et ses 2 sœurs, Marthe et Marie, visite qu'Il voudrait incognito mais en vain, les foules affluent. Soucieux d'annoncer à tous l'Amour du Père pour chacun, Il enseigne d'une façon qui touche les cœurs. Marie boit ses paroles... ce qui fait un peu râler Marthe (*perso, je la comprends*) qui interpelle Jésus « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider » (*Réponse de Jésus un peu inattendue dans Luc 10, 40-42*).

Quelques temps plus tard, Jésus est saisi d'émotion à l'annonce de la mort de son ami Lazare, il pleure de chagrin. Alors que nul ne s'y attend, il demande au Père de tirer Lazare de la mort, non pas pour se consoler mais pour que le monde sache que la mort n'a aucun pouvoir sur l'Amour du Père (*Promis, je ne spoile pas la fin ! lire le chapitre 11 de St Jean*).

Quand Jésus est traîné devant les tribunaux, humilié, torturé puis cloué sur la croix, il ne reste pas grand monde pour être à ses côtés, sentinelle d'amour silencieuse et douloureuse. L'ancienne pécheresse est maintenant aux côtés de la Vierge Marie, la toute-pure, pour accompagner le Christ dans son ultime sacrifice (Jean 19, 25) Ensemble, les rares amis fidèles recueillent le corps ensanglanté de Jésus, pour vite le déposer dans un tombeau sans avoir le temps d'effectuer tous les rites d'embaumement car c'est le grand Sabbat.

Marie-Madeleine ne tient pas, et au petit matin arrive devant le tombeau pour accomplir les soins de thanatopraxie, mais le tombeau est ouvert et le corps a disparu.

Mettons-nous à sa place, quelle horreur ! Un homme, un inconnu, le gardien pense t'elle, arrive mais il suffit qu'il prononce son prénom « Marie » pour que la vie rejaillisse en elle : c'est Jésus !

Mais pendant ce temps, où sont passés les apôtres ?! En réalité, ils ont très peur et sont cachés (*Ok, je ne juge pas les froussards ...*). Jésus connaissant le courage et l'opiniâtreté de Marie-Madeleine lui donne une mission qui va traverser les siècles « Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ».

L'évangile ne parle pas de la suite, alors suivons la tradition latine et provençale : Après la Résurrection, Marie-Madeleine, Marthe, Lazare et leurs compagnons décident de partir en barque. Ils arrivent aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Ils continuent leur route à travers la Provence, laissant Marthe à Tarascon, Lazare à Marseille. Marie-Madeleine reste un peu de temps auprès de son frère et annonce la Bonne nouvelle. Ensuite, elle décide de partir et elle suit le cours de l'Huveaune qui l'amène à la Sainte-Baume. Séduite par la beauté du site, Marie-Madeleine décide d'y demeurer. Elle vit [en ermite dans une grotte](#) ⁽²⁾ dans une pénitence joyeuse et une contemplation enflammée. Elle quitte sa grotte à la toute fin de sa vie, pour descendre dans la plaine recevoir la communion de Saint Maximin (un des disciples du Christ), et mourir dans ses bras.

Ainsi [Saint Maximin la Sainte Baume](#) ⁽³⁾ est le 3^{ème} tombeau de la chrétienté !

De nombreux petits élèves grandissent à l'ombre de cette femme si actuelle à [l'École Sainte Marie-Madeleine](#) de Saint Maximin.

Prions : Ô Père très clément, répandez largement sur nous vos dons, pour que par l'intercession de la bienheureuse Marie-Madeleine, qui en aimant notre Seigneur Jésus-Christ par-dessus tout a obtenu le pardon de ses péchés, nous obtenions nous aussi de votre miséricorde l'éternelle béatitude. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Merci aux Frères Dominicains de la Ste Baume pour cet article inspiré de leur site <http://www.saintebaume.org/grotte/> et leur accueil sans faille des établissements de l'Enseignement catholique du Var.
Magali Menut

(1) Voir l'excellente série [The Chosen](#) sur Canal Plus/C8

(2) et (3) Deux trésors à visiter absolument